Vol. XXXIII Saint-Boniface, Manitoba, 18 Novembre 1903. No. 1

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis.....$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.60 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..........12 cents
Chaque insertion subséquente...... 8 "

N. B.--Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

Adresse de Sa Grandeur Monseigneur Langevin a Son Excellence le Delegue Apostolique.

A SON EXCELLENCE

MGR. D. SBARRETTI, DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE AU CANADA

EXCELLENCE—C'est mon devoir et mon bonheur de vous saluer au nom de tous les catholiques de ce diocèse et même j'ôserai ajouter, au nom de tous les catholiques de la province ecclésiastique de Saint-Boniface, comme le digne représentant de Sa Sainteté Pie X notre bien aimé pontife et père, pour qui nous professons la vénération la plus profonde accompagnée de la soumission la plus entière et de l'affection la plus filiale, parce qu'il est le vicaire du Christ sur la terre.

Nous aimons, Excellence, cette belle parole de Sainte-Ambroise. Ubi Petrus ibi Ecclesia.

Le Pape c'est Pierre, et Pierre c'est l'Eglise; aussi éprouvons nous un redoublement de zèle et d'amour pour la Sainte-Eglise,notre mère,en acclamant aujour d'hui au milieu de nous le noble représentant du souverain Pontife, un prélat déjà illustre par les services précieux qu'il a rendus à l'Eglise de Dieu sur le continent américain.

Je suis heureux,Excellence, de pouvoir dire que les catholiques de ce diocèse ont bien mérité de l'Eglise leur mère, en coopérant volontiers et généreusement aux oeuvres de charité et d'éducation qui ont pris depnis quelques années,des accroissements vraiment étonnants et bien consolants pour le cœur d'un évêque; si le nombre des prêtres a triplé, en s'élévant de 50 à 150, dans l'espace de dix ans; si le nombre des catholiques a doublé durant ce laps de temps, nous en comptons maintenant 60,000; ainsi. je dois ajouter que le progrès religieux, le progrès intellectuel et moral, le seul nécessaire à la vraie civilisation, a aussi suivi un mouvement ascendant, ainsi l'on voit de tout côté des églises en brique ou en pierre remplacer les humbles chapelles de bois, des couvents considérables, des hôpitaux spacieux, remplacer des édifices plus modestes, de telle sorte qu'en voulant calculer pour l'information de votre Excellence ce qui a été dépensé depuis huit ans, pour des œuvres d'éducation seulement, je suis arrivé à mon propre étonnement au chiffre énorme de $350 000 mille piastres! Et cela malgré les pertes énormes subies depuis 1890 à la suite de lois injustes qui nous ont ravi nos droits scolaires!

Et si l'on me fait remarquer qu'il reste des dettes considérables à solder, je réponds que nous avons pleine confiance d'y faire honneur. De plus, c'est une justice de dire que ce sont des communautés religieuses d'hommes et de femmes qui portent presque seules le poids de cette dette. Permettez-moi de nommer ici: les Rvds Pères Oblats, Les Rvds Pères Jésuites, Les Rév. Pères Rédemptoristes, Les Rvdes. Sœurs Grises de Montréal, les Rvdes Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie Les Revdes Sœurs des Cinq-Plais du Sauveur et les Rvdes Sœurs de Notre-Dame des Missions de Lyon.

Excellence, l'étranger peu réfléchi, l'homme superficiel qui contemple les progrès matériels presque gigantesuqes de la florissante ville voisine de Saint-Boniface, sera peut-être tenté de croire que nos citoyens de croyance religieuse différente de la nôtre, ont seuls marché dans le sens du progrès; mais le visiteur sérieux et bien renseigné pensera autrement, et il devra rendre à l'église catholique ce juste témoignage, qu'elle a maintenu sa place d'honneur, à la tête du progrès intellectuel et moral.

En effet,malgré notre petit nombre, malgré notre pauvreté relative,malgré ce que j'appellerai nos "malheurs scolaires" depuis 1890, aucune dénomination religieuse, dans le pays ne peut montrer comme siens un nombre d'édifices aussi nombreux et aussi considérables bâtis en ces derniers temps soit pour fins d'éducation, soit pour fins de charité. Aussi nous pouvons montrer avec une légitime fierté notre beau collège de Saint-Boniface le plus spacieux de tous les collèges classiques du pays, nos trois hôpitaux surtout l'hôpital général de Saint-Boniface qui sera bientôt agrandi de moitié, nos deux grands pensionnats de jeunes filles à St-Boniface et à Winnipeg, notre bel hospice Taché bâti par mon regretté prédécesseur, et de plus, les nouvelles écoles construites ou en construction à Winnipeg avec l'argent de nos catholiques aussi forcé de payer une double taxe, et nous pouvons dire à "Votre Excellence" "Voilà nos joyaux, voilà notre consolation, voilà notre réponse à ceux nous qui reprocheraient de n'être pas des hommes de progrès"

Certes, Excellence, nous n'ignorons pas que l'Eglise, mère et reine du progrès intellectuel et moral, progrès qui seul fait la vraie civilisation, n'a jamais manqué de favoriserle progrès matériel dans la mesure et au rang qui lui convient; aussi je suis heureux aujourd'hui de pouvoir dire à votre Excellence que notre chère ville épiscopale de Saint-Boniface a grandement réjoui notre cœur et a répondu à nos plus ardents désirs, en votant d'enthousiasme, une somme considérable ($100.000 dollars) pour nous doter de toutes les améliorations modernes qui conviennent au berceau de la civilisation chrétienne dans l'ouest canadien; et nous espérons que bientôt une nouvelle église cathédrale plus digne de notre sainte religion et de ce beau pays du Manitoba et des territoires de l'Ouest, s'élèvera en ces lieux mêmes pour attester la vivacité de notre foi et notre confiance dans l'avenir de plus en plus prospère de ce vaste pays.

Excellence, vous n'êtes pas comme l'embassadeur romain qui portait dans les plis de sa toge, la paix ou la guerre; vous nous apportez la paix, et vous dites à tous " Pax vobis " vous voulez la paix dans la justice, justitia et pax osculatae sunt.

Laissez-nous donc espérer que, sous votre sage et bienveillante direction, et grâce à l'esprit de *fair play*, de tolérance qui tend à prévaloir dans notre jeune pays. Nos nos droits scolaire ne sont pas encore reconnus par la loi, nous verrons notre situation scolaire encore "précaire, " prendre une tournure meilleure surtout dans les centres.

Si nos luttes passées pour le maintien de nos droits ont été suivies d'une période pacifique durant laquelle la condition de nos écoles est devenue meilleure, c'est grâce à notre obéissance consciencieuse aux directions de Rome et aussi au bon vouloir des pouvoirs publics.

Que vos paternels encouragements et votre bénédiction enrichie de celle du père bien aimé qui vous envoie vers nous, nous fortifient donc et nous consolent en ce moment. En retour, nous demandons au Coeur adorable de Jésus une longue vie pour notre grand et doux pontife Pie X.

"Pio decimo vitam" et des jours longs et très heureux pour votre Excellence. "ad multos et felicissimos annos."

Saint-Boniface 25 octobre 1903.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 21 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année :

Récoltes	*Acres*	*Rendement moyen Minots*	*Total Minots*
Blé........................	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine........................	575,136	38.80	22,318,378
Orge........................	182,912	29.4	5,379,156
Pommes de terre..................	19,151	168.5	8,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année..........................	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau..........................	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers........	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3.00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES
(FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration. Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

Le Manitoba.
Mercredi, 18 Novembre 1903

Notes Politiques

Le *Soleil*, dans l'un de ses récents numéros, nous donne un échantillon de son esprit dans une caricature où il fait poser M. Borden, le chef sympathique de l'opposition. Comme un obstructionnate. Celui-ci y est représenté portant un fagot avec lequel il est supposé vouloir entraver les convois du Grand Tronc Pacifique !

Mais, comment le *Soleil* n'a-t-il pas compris que sa caricature était un anachronisme en même temps qu'une censure de son grand "Manitou," Laurier.

C'est en 1896, en effet, que le *Soleil* — ou son défunt père l'*Electeur*— aurait dû publier cette caricature. Et au lieu de M. Borden, c'est M. Laurier qu'il aurait dû représenter avec cette bûche dans les bras et réussissant, par son obstruction, à prévenir le passage de la loi répératrice.

Si, d'après le *Soleil*, il était répréhensible de la part de M. Borden de critiquer le *Bill* du Grand Tronc Pacifique, une mesure dont tout l'intérêt se résume en des considérations d'un ordre purement matériel, à plus forte raison, il était répréhensible et même criminel de la part de M. Laurier de faire échouer, par l'obstruction, le Bill réparateur, qui concernait et devait faire revivre notre liberté civile et religieuse et protéger les intérêts supérieurs de notre race et de notre foi.

LETTRE ENCYCLIQUE

DE

Notre Très Saint-Père le Pape Pie X

A TOUS LES PATRIARCHES, PRIMATS, ARCHEVEQUES, EVEQUES ET AUTRES ORDINAIRES, QUI SONT EN PAIX ET EN COMMUNION AVEC LE SIEGE APOSTOLIQUE

(Les sous-titres ne sont pas dans le texte ; ils ont été ajoutés pour en faciliter la lecture)

PIE X PAPE

Vénérables frères,

Salut et bénédiction apostolique.

Au moment de vous adresser pour la première fois la parole, du haut de cette chaire apostolique où Nous avons été élevé par un impénétrable conseil de Dieu, il est inutile de vous rappeler avec quelles larmes et quelles ardentes prières Nous Nous sommes efforcé de détourner de Nous la charge si lourde du Pontificat suprême. Il nous semble pouvoir, malgré la disproportion absolue des mérites, Nous approprier les plaintes de saint Anselme, quand, en dépit de ses oppositions et il se vit contraint d'accepter l'honneur de l'épiscopat. Les témoignages de tristesse qu'il donna alors, Nous pouvons les produire à Notre tour, pour montrer dans quelles dispositions d'âme et de volonté Nous avons accepté la mission si redoutable de pasteur du troupeau de Jésus-Christ.

Les larmes de mes yeux m'en sont témoin, ecrivait-il, "ainsi que les cris et, pour ainsi dire, les rugissements que poussait mon cœur dans son angoisse profonde. Ils furent tels que je ne me souviens pas d'en avoir laissé échapper de semblables en aucune douleur, avant le jour où cette calamité de l'archevêché de Cantorbéry vint fondre sur moi. Ils n'ontpu l'ignorer ceux qui, ce jour-là, virent de près mon visage. Plus semblable à un cadavre qu'à un homme vivant, j'étais pâle de consternation et de douleur. A cette élection ou plutôt, à cette violence, j'ai résisté jusqu'ici, je le dis en vérité, autant qu'il m'a été possible. Mais maintenant, bon mal gré, me voici contraint de reconnaître de plus en plus clairement que les desseins de Dieu sont contraires à mes efforts, de telle sorte que nul moyen ne me reste d'y échapper Vaincu, moins par la violence des hommes que par celle de Dieu, contre qui nulle prudence ne saurait prévaloir, après avoir fait tous les efforts en mon pouvoir, pour que ce calice s'éloigne de moi sans que je le boive, je ne vois d'autre détermination à prendre que celle de renoncer à mon sens propre et de m'en remettre entièrement au jugement et à la volonté de Dieu."

ELOGE DE LEON XIII

Certes, Nous non plus ne manquions pas de nombreux et sérieux motifs de Nous dérober au fardeau. Sans compter qu'en raison de Notre petitesse, Nous ne pouvions, à aucun titre, Nous estimer digne des honneurs du Pontificat, comment ne pas Nous sentir profondément ému en Nous voyant choisi pour succéder à celui qui, durant les vingt-six ans, ou peu s'en faut, qu'il gouverna l'Eglise avec une sagesse consommée, fit paraître une telle vigueur d'esprit et de si insignes vertus qu'il s'imposa à l'admiration des adversaires eux-mêmes, et, par l'éclat de ses œuvres, immortalisa sa mémoire?

LES CONDITIONS PRESENTES DE L'HUMANITE

En outre, et pour passer sous silence bien d'autres raisons, Nous éprouvions une sorte de terreur à considérer les conditions funestes de l'humanité à l'heure présente. Peut-on ignorer la maladie si profonde et si grave qui travaille, en ce moment, bien plus que par le passé, la société humaine et qui, s'aggravant de jour en jour et la rongeant jusqu'aux moelles, l'entraine à sa ruine? Cette maladie, vénérés frères, vous la connaissez ; c'est, à l'égard de Dieu, l'abandon et l'apostasie ; et rien, sans nul doute, qui mène plus sûrement à la ruine, selon cette parole du prophète: *Voici que ceux qui s'éloignent de vous périront*. A un si grand mal, Nous comprenions qu'il Nous appartenait, en vertu de la charge pontificale à Nous confiée, de porter remède ; Nous estimions qu'à Nous s'adressait cet ordre de Dieu : *Voici qu'aujourd'hui je t'établis sur les nations et les royaumes pour arracher et pour détruire, pour édifier et pour planter*. Mais pleinement conscient de Notre faiblesse, Nous redoutions d'assumer une œuvre hérissée de tant de difficultés et qui, pourtant, n'admet pas de délais.

BUT UNIQUE DE PIE X

Cependant, puisqu'il a plu à Dieu d'élever Notre bassesse jusqu'à cette plénitude de puissance, Nous puisons courage en *Celui qui nous comforte* ; et mettant la main à l'œuvre, soutenu de la force divine, Nous déclarons que Notre but unique dans l'exercice du suprême pontificat, est de *tout restaurer dans le Christ*, afin que *le Christ soit tout et en tout*. Il s'en trouvera, sans doute qui, appliquant aux choses divines la courte mesure des choses humaines, chercheront à scruter Nos pensées intimes et à les tourner à leurs vues terrestres et à leurs intérêts de parti. Pour couper court à ces vaines tentatives, Nous affirmons en toute vérité que Nous ne voulons être, et qu'avec le secours divin, Nous ne serons rien autre chose, au milieu des sociétés humaines, que le ministre de Dieu qui Nous a revêtu de son autorité. Ses intérêts sont Nos intérêts, leur consacrer Nos forces et Notre vie, telle est Notre résolution inébranlable. C'est pourquoi si l'on Nous demande une devise, traduisant le fond même de Notre âme, Nous ne donnerons jamais que celle-ci : *Restaurer toutes choses dans le Christ*.

Voulant donc entreprendre et poursuivre cette grande œuvre, vénérables frères, ce qui redouble notre ardeur, c'est la certitude que vous Nous y serez de vaillants auxiliaires. Si Nous en doutions, nous semblerions vous tenir, et bien à tort, pour mal informés ou indifférents en face de la guerre impie qui a été soulevée et qui va se poursuivant presque partout contre Dieu. De nos jours, il n'est que trop vrai, *les nations ont frémi et les peuples ont médité des projets insensés* contre leur Créateur, et presque commun est devenu ce cri de ses ennemis, *Retirez-vous de nous*. De là, en la plupart, un rejet total de tout respect de Dieu. De là, des habitudes de vie, tant privée que publique, où nul compte n'est tenu de sa souveraineté Bien plus, il n'est effort ni artifice que l'on ne mette en œuvre pour abolir entièrement son souvenir et jusqu'à sa notion.

Qui pèse ces choses a droit de craindre qu'une telle perversion des esprits ne soit le commencement des maux annoncés pour la fin des temps et comme leur prise de contact avec la terre, et que véritablement *le fils de perdition* dont parle l'Apôtre n'ait déjà fait son avènement parmi nous. Si grande est l'audace et si grande la rage avec lesquelles on se rue partout à l'attaque de la religion, on bat en brèche les dogmes de la foi, on tend d'un effort obstiné à anéantir tout rapport de l'homme avec la divité ! En revanche, et c'est là, au dire du même apôtre, le caractère propre de l'*antéchrist*, l'homme avec une témérité sans nom, a usurpé la place du Créateur, en s'élevant au-dessus de *tout ce qui porte le nom de Dieu*. C'est à tel point qu'impuissant à éteindre complètement en soi la notion de Dieu, il secoue cependant le joug de sa majesté et se dédie à lui-même le monde visible en guise de temple où il prétend recevoir les adorations de ses semblables. *Il siège dans le temple de Dieu où il se montre comme s'il était Dieu lui-même.*

ESPERONS EN DIEU MAIS AUSSI AGISSONS

Quelle sera l'issue de ce combat livré à Dieu par de faibles mortels, nul esprit sensé ne peut le mettre en doute. Il est loisible assurément à l'homme qui veut abuser de sa liberté de violer les droits et l'autorité suprême du Créateur ; mais au Créateur reste toujours la victoire. Et ce n'est pas encore assez dire : la ruine plane de plus en plus sur l'homme justement quand il se dresse plus audacieux dans l'espoir du triomphe. C'est de quoi lui-même nous avertit dans les Saintes Ecritures. *Il ferme les yeux*, disent-elles, *sur les péchés des hommes* (10) comme oublieux de sa puissance et de sa majesté; mais bientôt, après ce semblant de recul, *se réveillant ainsi qu'un homme dont l'ivresse grandit la force, il brise la tête de ses ennemis*; afin que tous sachent *que le roi de la terre, c'est Dieu* et que les peuples comprennent qu'ils ne sont que des hommes. Tout cela, vénérables frères, Nous le tenons d'une foi certaine et nous l'attendons.

Mais cette confiance ne nous dispense pas, pour ce qui dépend de nous, de hâter l'œuvre divine, non seulement par une prière persévérante : *Levez-vous Seigneur, et ne permettez pas que l'homme se prévale de sa force* ; mais encore, et c'est ce qui importe le plus, par la parole et par les œuvres, au grand jour, en affirmant et en revendiquant pour Dieu la plénitude de son domaine sur les hommes et sur toute créature, de sorte que ses droits et son pouvoir de commander soient reconnus par tous avec respect et pratiquement respectés.

LE PARTI DE DIEU

Accomplir ces devoirs n'est pas seulement obéir aux lois de la nature, c'est travailler aussi à l'avantage du genre humain Qui pourrait, en effet, vénérables frères, ne pas sentir son âme saisie de crainte et de tristesse à voir la plupart des hommes, tandis qu'on exalte par ailleurs et à juste titre les progrès de la civilisation, se déchainer avec un tel acharnement les uns contre les autres, qu'on dirait un combat de tous contre tous? Sans doute, le désir de la paix est dans tous les cœurs, et il n'est personne qui ne l'appelle de tous ses vœux. Mais cette paix, insensée qui la cherche en-dehors de Dieu ; car chasser Dieu c'est bannir la justice, et la justice écartée, toute espérance de paix devient une chimère. *La paix est l'œuvre de la justice.* Il en est, et en grand nombre, Nous ne l'ignorons pas, qui, poussés par l'amour de la paix, c'est-à-dire de la *tranquillité de l'ordre*, s'associent et se groupent pour former ce qu'ils appellent le parti de *l'ordre*. Hélas ! vaines espérances, peines perdues ! De partis d'ordre capables de rétablir la tranquillité au milieu de la perturbation des choses, il n'y en a qu'un : le parti de Dieu. C'est donc celui-là qu'il nous faut promouvoir ; c'est à lui qu'il nous faut amener le plus d'adhérents possible, pour peu que nous ayons à cœur la sécurité publique.

IL FAUT RAMENER LES HOMMES AU CHRIST ET A L'EGLISE

Toutefois, vénérables frères, ce retour des nations au respect de la majeste et de la souveraineté divines, n'adviendra que par Jésus-Christ. L'apôtre, en effet, nous avertit que *personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé et qui est le Christ Jésus*. C'est lui seul, *que le père a sanctifié et envoyé dans ce monde, splendeur du Père et figure de sa substance*, vrai Dieu et vrai homme, sans lequel nul ne peut connaitre Dieu comme il faut, car *personne n'a connu le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler*. D'où il suit que *tout restaurer dans le Christ* et ramener les hommes à l'obéissance divine, sont une seule et même chose. Et c'est pourquoi le but vers lequel doivent converger tous Nos efforts, c'est de ramener le genre humain à l'empire du Christ. Cela fait, l'homme se trouvera, par là même, ramené à Dieu. Non pas, voulons-nous dire, un Dieu inerte et insoucieux des choses humaines comme les *matérialistes* l'ont forgé dans leurs folles rêveries ; mais un Dieu vivant et vrai en trois personnes dans l'unité de la nature, auteur du monde, étendant à toutes choses son infinie Providence, enfin législateur très juste qui punit les coupables et assure aux vertus leur récompense.

Or, où est la voie qui nous donne accès auprès de Jésus-Christ ? Elle est sous nos yeux. C'est l'Eglise. Saint Jean Chrysostôme nous dit avec raison : *L'Eglise est ton espérance, l'Eglise est ton salut, l'Eglise est ton refuge.* C'est pour cela que le Christ l'a établie après l'avoir acquise au prix de son sang, pour cela qu'il lui a confié sa doctrine et les préceptes de sa loi, lui prodiguant en même temps les trésors de la grâce divine pour la sanctification et le salut des hommes.

Vous voyez donc, vénérables frères, quelle œuvre nous est confiée à Nous et à vous. Il s'agit de ramener les sociétés humaines, égarées loin de la sagesse du Christ, à l'obéissance de l'Eglise ; l'Eglise à son tour les soumettra au Christ et le Christ à Dieu. Que s'il Nous est donné, par la grâce divine, d'accomplir cette œuvre, Nous aurons la joie de voir l'iniquité faire place à la justice, et nous serons heureux d'entendre *une grande voix disant du haut des cieux* : maintenant *c'est le salut et la vertu et le royaume de notre Dieu et la puissance de son Christ*. Toutefois pour que le résultat réponde à nos vœux, il faut, par tous les moyens et au prix de tous les efforts, déraciner entièrement cette monstrueuse et détestable iniquité propre aux temps où nous vivons et par laquelle l'homme se substitue à Dieu ; rétablir dans leur ancienne dignité les lois très saintes et les conseils de l'Evangile; proclamer hautement les vérités enseignées par l'Eglise sur la sainteté du mariage, sur l'éducation de l'enfance, sur la possession et l'usage des biens temporels, sur les devoirs de ceux qui administrent la chose publique; rétablir enfin le juste équilibre envers les diverses classes de la société selon les lois et les institutions chrétiennes.

APPEL AUX EVEQUES

Tels sont les principes que pour obéir à sa divine volonté Nous Nous proposons d'appliquer durant tout le cours de Notre pontificat et avec toute l'énergie de Notre âme. Votre rôle à vous, vénérables frères, sera de nous seconder par votre sainteté, votre science, votre expérience et surtout votre zèle pour la gloire de Dieu, *ne visant à rien autre qu'à former en tous Jésus-Christ.*

(*A Suivre*)

IL N'EN MANQNE PAS

Les médicaments ne manquent pas pour le soulagement des malades ; mais pour la guérison de ceux qui toussent le BAUME RHUMAL est sans rival. En vente partout.

CA ET LA

A l'exception de l'Autriche, de la Suède, de la Norvège et de la Russie, les pays d'Europe ne produisent pas assez de bois pour leurs besoins. C'est surtout l'Angleterre qui doit faire appel à l'étranger, auquel elle achète pour près de $100.000,000 de bois par an. La Belgique achète pour $20,000,000 au dehors, l'Allemagne pour $70,000,000, la Suisse pour $3,000,000, l'Espagne et l'Italie pour 6,000,000 ; la France importe pour $28,000 00, de bois et n'en exporte que pour $8,000,000, d'où un déficit de $20,000,000.

***

On a déjà parlé de l'extrême frugalité du Pape qui continue depuis son élévation au pontificat le même régime pauvre et simple qu'il avait suivi comme curé, comme évêque et comme patriarche. Un nouveau trait est à noter.

Quand pour la première fois on vint à lui présenter le menu "papal", il ne put s'empêcher de de s'écrier : "C'est trop fort, pour me faire un petit bouillon, ne voilà-t-il pas qu'il faut sept cuisiniers !"

Et, en effet, c'était bien là le personnel attaché à sa cuisine privée. Mais il n'y a plus qu'un seul cuisinier aujourd'hui au Vatican.

***

Il ressort d'une statistique officielle dressée à Washington que la capitalisation des chemins de fer aux Etats-Unis représente douze billions de dollars (12,000,000,000). Leur longueur totale est de 200,000 milles, en chiffres ronds.

***

Veut-on se faire une idée de ce que représente au point de vue des affaires, l'automobilisme en France. Rien qu'au chapitre de l'exportation, les automobiles français ont représenté l'an passé la jolie somme de 30,219,386 francs, soit $6,033,876.



PROCLAMATION

VILLE DE

SAINT-BONIFACE

Avis est par les presentes donné aux électeurs municipaux de la Ville de Saint-Boniface, que, conformement à l'Acte Municipal, je requiers leur presence à l'Hôtel-de-Ville, dans la dite Ville de Saint-Boniface, Mardi, le premier jour de Décembre A. D. 1903, entre midi et une heure de l'après-midi, pour procéder à la mise en nomination d'un maire et de quatre conseillers devant faire partie du conseil de la dite Ville, et de quatre commissaires d'Ecole.

Donné en l'Hôtel-de-Ville, en la Ville de Saint-Boniface, sous mon seing et le sceau de la dite Ville de Saint-Boniface, ce dix-huitième jour de Novembre, en l'année de Notre-Seigneur mil neuf cent trois.

THEO. BERTRAND,
Officier-Rapporteur.

(Sceau)



PROCLAMATION

TOWN OF

SAINT-BONIFACE

Notice is hereby given to the Municipal Electors of the Town of Saint-Boniface, that in conformity with the Municipal Act, I require their presence at the Town Hall, at the Town of Saint-Boniface, on Tuesday, the first day of December A. D. 1903, between the hours of twelve noon and one of the clock in the afternoon, for the purpose of nominating one Mayor and four Councillors to sit in the Town Council, and of four School Trustees.

Given under my hand and the seal of the Town of Saint-Boniface, at the Town Hall, in said Town of Saint-Boniface this eighteenth day of November, in the year of Our Lord one thousand nine hundred and three.

THEO. BERTRAND.
Returning Officer

(Seal)

NOTICE

RURAL MUNICIPALITY OF MONTCALM

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of Montcalm in the Province of Manitoba, under his hand and the Corporate Seal of the said Municipality, and bearing date the Twenty-Second day of October A.D. 1903, commanding me to levy upon the several parcels of land hereinafter mentioned and described for the arrears of Taxes, respectively due thereon together with costs, I hereby give notice that unless the said arrears of Taxes and costs be sooner paid I will on Tuesday, the first day of December A.D., 1903, at the hour of one o'clock in the afternoon, at the Municipal Hall, in the Village of Letellier, in the Province of Manitoba proceed to sell by auction the said lands for arrears of Taxes and costs.

DESCRIPTION	Section.	Township.	Rang.	No. of acres	Arrears of Taxes	[illegible]	[illegible]	Patented or Unpatented
S½ of SW¼	29	1	2 E	180	35 66	50	36 [illegible]	Patented
Leg. sub. 16	30	1	2 E	40	20 14	50	20 64	do
SW¼	34	1	2 E	160	41 07	50	41 57	do
N½ of S½	2	2	1 E	160	52 50	50	[illegible]	do
Lots 3 & 4, Blk C, Pt	19	2	2 E	....	32 34	50	[illegible]	do
Lots 11 & 12, Blk C, Pt	19	2	2 E	....	24 08	50	[illegible]	do
NE¼ & N½ of SE¼	36	4	2 E	240	79 [illegible]	50	[illegible]	do
Lot 79, Ste. Agathe	.....	.....	.....	111	48 [illegible]	50	[illegible]	do

Dated at St. Jean-Baptiste, in the Municipality of Montcalm this 29th day of October A.D., 1903.

JOSEPH BARIL,
Sec.-Treasurer, Rural Municipality of Montcalm.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Le Manitoba entre auj urd'hui dans sa trente troisième années d'existence.

—Les presses du *Manitoba* fonctionnent maintenant par électricité.

—On demande deux garçons pour apprendre la typographie. S'adresser aux bureaux du *Manitoba.*

—Files complètes du "Manitoba" a vendre pour les années 1901 a 1902 et 1902 a 1903. Prix $2.50

—Perdu: Depuis lundi dernier un bracelet en or; ce bracelet à été perdu dans les rues de Saint-Boniface. Une récompense sera donnée à toute personne qui le remportera à nos bureaux.

—Vendredi, samedi et dimanche derniers, la neige est tombée en quantité dans notre province. Nous avons maintenant des chemins d'hiver. Quelques voitures d'été circulent encore cependant. Croient-elles qu'elles vont forcer la neige de s'en aller?

—Lundi dernier, il s'est produit deux accidents des plus pénibles. L'ambulance de Clark& Bros se dirigeait vers l'hôpital de Saint-Boniface et était sur le point de traverser la voie du *Canadian Northern* sur le coté ouest de la rivière, près du pont Norwood, lorsque le conducteur s'aperçut qu'un train venait à toute vitesse. Il essaya de faire tourner bride à ses chevaux pour éviter la catastrophe. Mais il était trop tard. Les deux chevaux furent frappés. L'un fut tué raide et l'autre eut une patte cassée. Les deux chevaux sont perdus. Le conducteur a heureusement échappé au danger. La voiture a reçu quelque dommage.

L'autre accident, qui est arrivé du côté de Saint-Boniface, aux approches du pont du *Canadian* Northern, est beaucoup plus grave. Un homme que l'on croit s'appeler Hewlett, d'après des papiers trouvés sur lui, y a perdu la vie.

Une collision s'étant produite entre un train de freight venant du sud et une locomotive qui traversait le pont, l'homme s'est trouvé pris entre eux et a été coupé net en deux.

Hewlett semble avoir pris place hors la connaissance des employées sur le *tender* de la locomotive, qui marchait à reculons. En voyant le danger, il serait devenu paralysé et cloué sur place, bien qu il aurait eu le temps parait-il, de se protéger.

Conseil

Enfants, tu grandis: que ton cœur soit fort!
Lutte pour le bien: la défaite est sainte.
Si tu dois souffrir, accorde à ton sort.
Un regret parfois,—Jamais une plainte.

Ecris, parle, agis, sans peur du danger.
L'univers est grand: que ton œil y plonge.
Tu pourras faiblir, même propager.
Une erreur parfois.—Jamais un mensonge.

Si tu vois plus tard d'indignes rivaux.
Toucher avant toi le but de la vie
Trahis seulement, sûr que tu les vaux.
Du dépit parfois—Jamais de l'envie.

Tu voudras aimer: l'amour prend pour lui.
Nos meilleurs élans contre un long mécompte!
Du moins qu'il te laisse, aprés avoir fui.
Des larmes parfois—Jamais de la honte.

Le mal ici bas trône audacieux:
D'un amer dégoût si ton âme est pleine.
Nourris dans ton sein montre dans tes yeux.
Du mépris parfois, jamais de la haine.

Et si dans ce monde, étroite prison,
Un trouble apparent met l'âme en déroute,
Que l'œuvre de Dieu laisse à ta raison.
Un souci parfois—Mais jamais un doute

EUGENE MANUEL.

A L'ENCLOS
DE L'ILE DE CHENES

A l'enclos depuis le 4 courant un pony, petite jument cachonne, barrée noire sur le dos, la crigne coupée, aucune autre marque âgée de 8 à 10 ans, et aussi un bœuf d'un an et demie Rouge avec tache blanche dans les flanc et tache blanche dans le front l'oreille gauche percée, une échancrure à l'oreille droite; ce bœuf est à l'enclos depuis le 7 courant.

MAGLOIRE LACROIX,
Gardien d'enclos,
Ile de Chênes.

NOUVEAU TEMOIGNAGE
D'UNE INSTITUTION RELIGIEUSE EN FAVEUR DES
PILULES ROUGES.

La semaine dernière c'etaient des Sœurs de Saint-Hyacinthe, aujourd'hui ce sont des Religieuses de Québec qui témoignent de l'efficacité de ce Remède Merveilleux pour les femmes.

Supèrieures, Professeurs et Elèves lui doivent la force et la santé.

Lettre touchante de Religieuses dont la gratitude égale celle du témoignage des Sœurs publié dans ce journal la semaine dernière.



S'il est une époque dans la vie où les jeunes filles ont besoin de fortifiants, où elles doivent être soutenues par un traitement récupérateur, c'est bien pendant le temps qu'elles passent dans les couvents et dans les institutions où se fait leur éducation. Ce n'est pas que les soins leur fassent défaut alors; tout le monde sait avec quel dévouement et quelle intelligence le personnel de nos maisons d'éducation religieuse surveille la jeunesse confiée à ses soins.

La splendeur et la bonne tenue de nos couvents et de nos académies provoquent l'admiration du monde entier et nous n'en voulons pas d'autre preuve que le fait connu de l'empressement avec lequel on envoie en Canada, de toutes les parties de ce continent, des jeunes filles pour être élevées dans les maisons canadiennes.

Les établissements sont tous merveilleusement construits dans des sites enchanteurs, avec des aménagements somptueux, des parcs splendides et un personnel de premier ordre.

Si rigoureuse cependant est la loi de la nature que, pendant cette période de croissance et de formation, les forces physiques sont souvent soumises à une trop rude épreuve et que bien des jeunes filles subissent un dépérissement dangereux auquel il faut absolument remédier, si l'on ne veut pas avoir à déplorer des complications pour l'avenir.

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont les femmes de demain, et si l'on veut conserver, à la race canadienne, toute la vaillance dont elle est fière à juste titre, il faut absolument ne rien négliger de ce qui assure le prompt et régulier fonctionnement du système féminin.

La lettre que nous publions ci-après, comme le témoignage que nous avons publié la semaine dernière dans ce journal, démontre pleinement que ce souci n'a pas manqué d'appeler l'attention des sages et pieuses personnes qui président à l'éducation de ces jeunes élèves et qui remplissent auprès d'elles les fonctions de mères dévouées et aimantes.

La supériorité reconnue des Pilules Rouges pour le traitement des femmes et des jeunes filles pâles et faibles ne pouvait échapper à leur sollicitude. Les vertus éminemment fortifiantes de ce remède puissant et d'un usage si facile ne pouvaient pas passer inaperçues à leur yeux, et la Compagnie Chimique Franco-Américaine compte aujourd'hui dans son énorme clientèle la grande majorité des maisons d'éducation religieuse.

On pourra s'en rendre compte en lisant la lettre suivante que nous avons reçue dans ces derniers temps:

Québec,...... ....

Nous avons fait l'essai des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie et de faiblesse générale.

Les Religieuses de..............................

Il est inutile d'insister sur la portée exceptionnelle de la lettre que l'on vient de lire et sur les enseignements qu'elle contient.

Le caractère dont sont revêtues les personnes qui l'ont signée nous dispense de commentaires qui seraient certainement déplacés.

Cependant nous ferons remarquer avec quel soin sont donnés tous les détails des heureux traitements opérés, des résultats obtenus, des effets produits.

Ces saintes femmes si puissamment attachées aux élèves qui leur sont confiées, sont-elles assez heureuses de pouvoir signaler ces guérisons qu'elles ne peuvent s'empêcher de qualifier de merveilleuses.

Après avoir lu ces témoignages, existerait-il une mère qui hésiterait à faire prendre à sa jeune fille les Pilules Rouges, si elle lui voyait perdre ses couleurs, sa force et sa gaîeté?

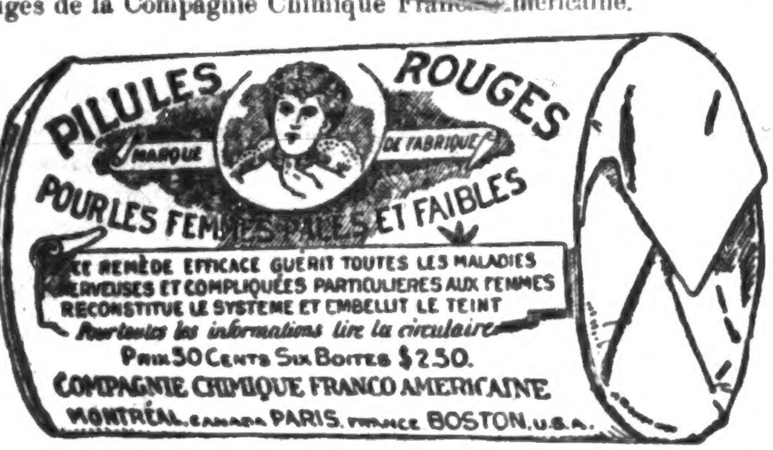
Y a-t-il une femme qui, sachant maintenant que la guérison est à sa portée, continuerait à souffrir les angoisses douloureuses de son sexe, sans imiter les exemples qui lui viennent de si haut, sans écouter les leçons et les conseils qui sont donnés par des bouches aussi autorisées.

Les Sœurs ne redoutent pas les remèdes modernes; elles ne ferment pas les yeux aux enseignements de la science; elles renoncent aux remèdes tombés en désuétude pour adopter ceux qu'a créés la science moderne, la science des spécialistes.

Les infirmeries se ferment aussitôt qu'elles emploient les Pilules Rouges.

Et elles n'ont pas peur de le proclamer, de faire profiter les femmes qui souffrent, les jeunes filles qui dépérissent, de leur inattaquable expérience!

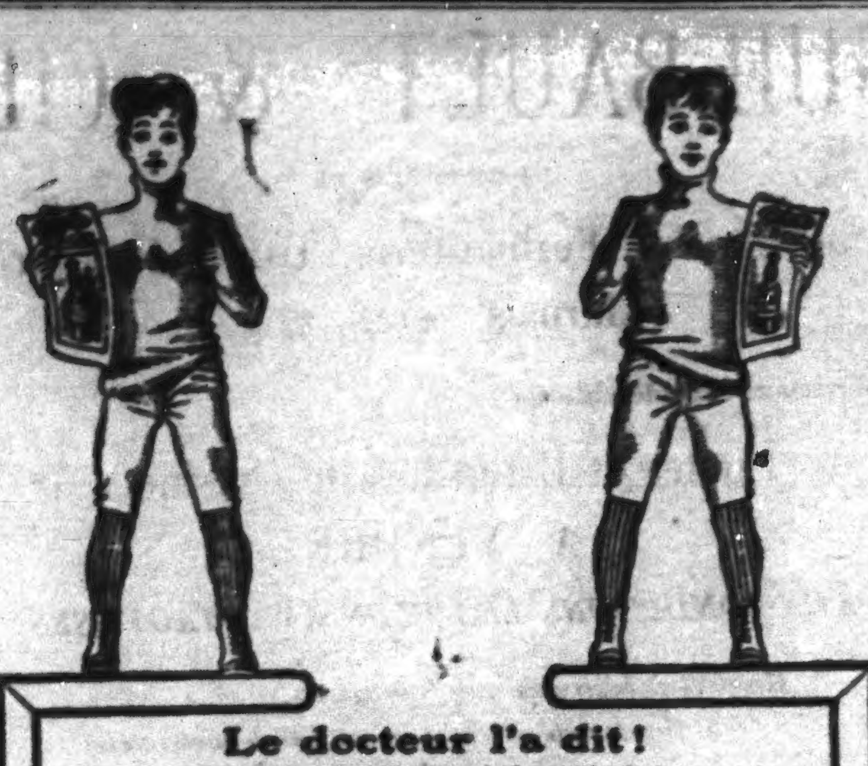
Femmes et jeunes filles aux pâles couleurs, nerveuses débilitées qui souffrez, écoutez la voix des bonnes Sœurs et prenez les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.



Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception de 50 cts. la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE
274, Rue St-Denis, Montréal.



Le docteur l'a dit!
Quand nous serons grands nous boirons du bon
Vin St Michel
pour être forts, robustes et bien portants comme nos chers parents.
Le docteur l'a dit!
C'est le grand réconfortant.

EASTERN DRUG COMPANY, 14 Rue Fulton, Boston, Mass. *Seuls Agents pour les Etats-Unis.*

BOIVIN, WILSON & CIE, 520 Rue Saint-Paul, Montreal, Can. *Seuls Agents pour l'Amérique.*

MUNICIPALITE DE MONTCALM

Extrait des minutes de la neuvière séance du conseil de la Municipalité de Montcalm tenue à Letellier ce treizième jour du mois de Septembre 1903.

Présents: Napoléon Comeault, préfet, Louis Ayotte, Thomas L. Eyres, Eugène Cartier, Narcisse Breton, Zéphirin Dumontier, et Maurice Dupré, conseillers.

Le préfet appelle le conseil à l'ordre et le greffier donne la lecture du procès verbal de la dernière réunion du conseil qui est adopté sur motion de Zéphirin Dumontier appuyé par Maurice Dupré.

Dumontier-Dupré—Que les minutes de la dernière assemblée du conseil de la municipalité soient acceptées telles que lues. Adopté.

Dumontier-Cartier—Que le rapport de la délégation dans le différend qui existe entre montcalm et Morris soumis par le commissaire Municipal soit accepté et qu'un chèque soit fait par le secrétaire pour payer le dit montant. Adopté.

Je donne avis qu'a la prochaine assemblée du conseil le règlement No. 119 sera amendée. Eugène Cartier.

Dupré-Dumontier—Que le rapport du comité des finances soit adopté tel que lu. Adopté.

Ayotte-Eyres—Que le conseil s'ajourne jusqu'au deuxième mardi de novembre prochain. Adopté.

JOSEPH BARIL,
Secrétaire Trésorier,
Municipalité de Montcalm.

EN TEMPS DE GUERRE

De tout temps, on a eu le souci de rechercher tous les moyens de dissimuler, le plus longtemps possible, à l'ennemi les troupes et tout le matériel d'armée. De là est née l'éternelle question de la couleur des uniformes, des canons, des fusils, etc.

L'accord est fait en ce qui concerne le scintillement des fusils; et le brunissement des canons et des fourreaux de baïonnettes est invariablement répandu aujourd'hui. Mais il n'en est pas de même des couleurs à employer pour dissimuler de loin les canons, caissons, grosses voitures du train, bref tout le matériel de campagne. Et s'il faut en croire une intéressante nouvelle qui nous vient d'Angleterre à ce propos, on aurait jusqu'à présent fait fausse route, en s'arrêtant pour cette opération aux tons neutres, tels que le gris ou le brun. Se basant sur le fait que, dans la nature, les grandes masses uniformément colorées attirant beaucoup plus facilement l'attention qu'un groupe de tons variées, un officier de l'armée anglaise a eu l'idée de faire peindre les affûts et les canons d'un certain nombre de pièce d'artillerie de campagne, de raies de diverses couleurs réputées voyantes, telles que le rouge, le bleu, le jaune. L'expérience réussit pleinement. Les troupes envoyées à la recherche de cette batterie multicolore ne commendèrent à la distinguer que lorsqu'elle ne fut qu'à 1,000 verges de distances, soit moins d'un mille. Au contraire, les pièces peintes uniformément d'un ton neutre formaient une grande tache sombre, visible de loin et d'autant plus facilement que le terrain de manœuvre était plus clair. Que penser dès lors du discrédit jeté sur les uniformes bigarrés des Ecossais, et d'une manière générale sur l'emploi des tons vifs pour les costumes militaires militaires?

L'EMIETTEUR.

MALADIE DE COEUR.

Les pilules de longue vie du chimiste Bonard, remède infaillible pour guérir toute affection de cœur. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE Montréal.

Chronique dela Province

LORETTE

La bénédiction des cloches destinées à l'Eglise de Lorette, aura lieu mercredi le 25 du courant. Tout le monde est invité à assister à cette belle cérémonie. Il y aura des voitures à la station pour conduire les personnes à l'église, et pareillement dans l'après midi, pour les ramener à la station. La cérémonie commencera à 10 heures précises. Après la bénédiction il y aura un grand banquet dans les salles du nouveau couvent. Les membres du clergé sont priés d'assister à cette fête sans autre invitation.

FAIBLESSE CHEZ LES FEMMES

La faiblesse chez la femme disparait rapidement si elle suit un traitement avec les pilules de longue vie du chimiste Bonard. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Ernest L. Harrison Co. Ltd.
INGENIEURS: DONNENT CONSULTATIONS
Ouvrages et reparages de toutes sortes en électricité.
264 Portage Avenue Winnipeg
Tel. No. 365

Fourrures & Bijoux

Vente de Fourrures pour dames; bijoux pour dames, fourrures pour hommes à la

FURS & JEWELERY CO.,
Marchandises importées; Bijouterie française.
280 RUE MAIN, AU SUD DE LA RUE GRAHAM.

POUR GUERIR UN RHUME En un jour prenez les pastilles Laxative Bromo Quinine Tablets. Tous pharmaciens remboursent l'argent quand le remède manque son effet; La signature de E W. Grove est sur chaque boite 25cts.

ON DEMANDE DES AGENTS

Le fameux "Guide d'Affaires" en anglais et en français,, il fait la proposition la plus forte qu'on a jamais offerte aux agents., plus de 500 leçons d'affaires. Il vous explique tout ce qui concerne billets reçus, hypothèques, cheques, traites, mandats, comptes, actes, baux, contrats, etc etc.,

Aucun livre n'a encore eu pareille vente phénomenale comme le "Guide d'Affaires Si vous voulez ménager, gagner, de l'argent avec profit et rapidement, demandons promptement du territoire et soyez le premier dans le champ. L'Expérience n'est pas necessaire. Nous courons tout le risque. Ne dormez pas jusqu'à ce que vous écriviez à la compagnie J. L. Nichols, Limitee, Toronto.

Faites mention de ce Journel.

Avis Public

L'assemblée annuelle des membres de la Societe d'Agriculture de la Division Electorale de Carillon sera tenue à Saint-Pierre, dans la salle du Conseil Municipal lundi, le 14me jour de Décembre 1903, à 1 heure p.m.

Daté à Saint Pierre, Manitoba, ce 2me jour de novembre 1903.

PAUL CHENARD,
Sec.-Trés., Soc. d'Agriculture de Carillon

EPICERIES ET....
CHAUSSURES SONT
maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de
Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc
Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genoe.
Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.
F. PELLETIER, AVENUE TACHÉ St-Boniface

J. A. CUSSON.
ENTREPRENEUR
PLANS ET SPECIFICATIONS FOURNIS SUR COMMANDE
OUVRAGES GARANTIS
REFERENCES DONNÉES SUR DEMANDE
Ayant construit plusieurs belles résidences à St-Boniface et aux alentours il sera de votre intérêt de vous informer de mes prix.
Atelier coin des Rues St-Joseph et Provencher.
Residence Rue Desautels St-Boniface.
B. P. 164.

Nouvelle Boutique
DE PEINTRE
RUE LAVERANDRYE
M. F. D. Pambrun désire annoncer au public qu'il est prêt à exécuter, à bon marché, tous les ordres que l'on voudra bien lui confier. Ouvrages garantis, tels que Blanchissages, tapisseries,réparage de meubles etc., etc.,
M. Pambrun remercie le public de l'encouragement qu'il a reçu par le passé et compte de nouveau sur son patronage. S'adresser à sa maison privée Rue La Verandrye Saint-Boniface.
F. D. Pambrun.

A LEMAY
ST-BONIFACE, MAN.
BOIS! BOIS!
Toute Espèce de Boiseries Fines; Chàssis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Corde et Charbon Dur et Mou
Etant le seul Marchand de Bois Canadien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes
COIN DES RUES TACHÉ ET PROVENCHER.
Telephone 1364

NOUVEL ETABLISSEMENT



JOS COUTU & FILS,
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES
BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.
NOTRE MOTTO sera:—Satisfaction à tous et prix très modérés.
Etant les seuls entrepreneurs de pompes funèbres français de la province, nous sollicitons l'encouragement de nos compatriotes.
Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.
Pour service de nuit adressez vous chez M. J. Coutu coin des rues LaVerandry et St. Joseph.
TEL. 2084.

LE PETIT LIVRE D'OR
DU CULTIVATEUR ET DU COLON
Traitant les maladies du CHEVAL, de la VACHE, du MOUTON, du PORC, des VOLAILLES et du CHIEN.
Prix 50cts. Nous n'acceptons pas d'estampilles. S'addresser à la
La Pharmacie Veterinaire du DR. GRIGNON
STE-ADELE, Co. TERREBONNE



GRATIS UN livre très serieux sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux pauvres surtout. KOENIG MED. CO. 100 rue Lake Chicago. En vente chez les pharmaciens, $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00.

JOSEPH LECOMTE
Notaire Public.
TERRES A VENDRE.
Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba
Argent à Prêter.
197 RUE LOMBARD - Winnipeg



J. KERR & CO.,
SUCCESSEUR DE
M. HUGHES & SON
DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET EMBAUMEURS.
Gradué de l'Ecole des Embaumeurs de New York, M. Simeon Laurendeau, un français très compétent est attaché à l'établissement depuis 9 ans et est à la disposition de notre clientèle à toutes heures.
140 Rue Princess
Téléphone 413 WINNIPEG

McDONALD & CIE
Tentes et Contre-Vents
Couverture en Caout-chouc pour wagon; Paulins W. W. Matelas, drapeaux; etc.
Tout ordre par lettre exécuté avec promptitude.
187 HENRY ST. WINNIPEG.

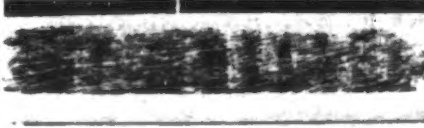
METTEZ
VOS MEUBLES
En lieu sûr dans de vastes entrepôts en pierre, quand vous partez pour voyage.
CHEZ
RICHARDSON,
TEL 128, - - FORT STREET,
Pres de la rue Ste-Marie WINNIPEG



Clark Bros & Hughes,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres, Embaumeurs, etc.
M. HENRI PELISSIER ayant pris un intérêt dans cet établissement, invite la clientèle canadienne-française à s'adresser à cette maison—seul établissement catholique de ce genre dans la Province. Ouvert le jour et la nuit—Service prompt et attentif.
186 RUE JAMES E. Tél. 1239
WINNIPEG

Ecurie de Jordan
Arthur F. Pigott. Prop.
Tel. 750

Par heure, 7 à 20 h	$1.00
Par heure 20 à 7 h	$2.00
Une heure et 5 minutes	$1 50
Une heure et 35 minutes	$2 00
A la gare	$1.00
De la gare	$1.00
Mariages	$3.00 à $5.00



YOU'LL FIND IT IN WAGHORN'S GUIDE WAGHORN'S GUIDE AT BOOKSTORES 5c ON TRAINS

JEHAN DE FROMENT
NOTAIRE, COMMISSAIRE,
JUGE DE PAIX.
Argent a Preter sur Hypotheques
Notre-Dame de Lourdes, Man;
24-4-01



AVANT DE VOUS COUCHER
Un verre de notre bière
"EXTRA STOUT"
Vous fera grand bien. Cela vous assurera un someille tranquille et interrompu; vos nerfs reposeront et votre digestion se fera aisément. Le matin, vous vous lèverez fort et vigoureux.
Embouteillée en une demi-pinte, pour la famille.
EDWARD L. DREWRY
Manufacturier et Importateur.
22-6.98 WINNIPEG.

AVANTAGE
Sans precedent
Au Magasin Departemental de
COLLIN & CO.
SAINT-BONIFACE,
Marchandises Sèches, Hardes faites Chaussures, Vaisselle, vendue à 40 pour cent de reduction.
Aussi l'assortiment le plus considérable de St. Boniface en épiceries; voir nos prix.
25 lbs de sucre jaune pour $1.00.
22 lbs de sucre granulé pour $1.00.
Fleur Strong Baker, O'Gilvie, $1.75.
Au comptant et pour un mois seulement.
A vendre un magnifique moulin à coudre à moitié prix.
COLLIN & CIE

NETTOYAGE DE TAPIS
MES DAMES, lisez ceci, qui vous regarde: M'étant assuré des services de M. W. CONNORS, un expert, je suis en mesure de polir, astiquer et réparer tous les meubles. M Connors est un artiste de valeur dans cette branche et vous n'aurez qu'à vous feliciter de le faire travailler sur vos meubles.
Nous n'employons que les meilleurs ouvriers. Nous posons les tapis les nettoyons, nous les mettons comme neufs.
WILL G. FURNIVAL
313 Rue Principale Phon. 2041

VOICI
Le moment de songer à l'avenir est de s'y préparer en suivant les cours du
BUSINESS COLLEGE
De Winnipeg
Les anciens élèves occupent tous des positions d'avenir à Winnipeg et dans les villes de la Province.
Ecrivez pour avoir nos livrets de temoignages.
Des circulaires sont envoyées sans frais sur demande adressée à
G. W. DONALD,
SECRETAIRE

Manitoba Business College
Ecrivez-nous au sujet des Cours Et des prix, etc
DELLE EVA O'DONNELL
Directrice.

LES NOUVELLES VOITURES
QUE
M. DENIS D'AOUST
De Winnipeg circulent
sont sans contredit les plus belles de la Cité. Service de 1ère classe.
IMPERIAL STABLE RUE GARRY.
Téléphone 141.

CHOCOLATS SUPERFINS DE BOYD
La confection des chocolats est peut-être ce que nous soignons le plus. Nous pouvons classer nos chocolats aujourd'hui comme parmi les meilleurs du continent. Nos chocolats et bonbons sont insurpassable; mais ils en surpassent beaucoup d'autres. Venez en acheter une boîte aujourd'hui.
W. J. BOYD,
422 Rue Principale - - Bloc McIntyre
579 RUE PRINCIPALE
COIN DE L'AV. DU PACIFIQUE



BILLETS DIRECTS
Par voie ferree
Ou Steamers
Pour tous les Points Plus Bas Prix.
Pour plus amples détails s'adresser aux agents du Canadian Northern Ry., ou à
GEO. H. SHAW,
Gérant du trafic.

FEUILLETON DU MANITOBA.



LE SECRET D'UN PERE

No. 3

—Une promesse faite à Dieu, disait-elle, est plus sacrée qu'un serment fait aux hommes, et Madame n'a pas le droit d'y manquer. Elle ne le ferait pas d'ailleurs, sans s'exposer à détourner de la tête de l'enfant la protection divine.

Dans ces dispositions de cœur et d'esprit, elle facilita l'isolement de sa maîtresse et du bebe, qui, cependant, de l'aveu même de la marquise, avait repris sa pleine santé.

Suivant son projet, Mme d'Alvinet le nourrit au biberon à partir de la nuit terrible où elle l'avait si heureusement arraché des bras de la mort. Chaque soir et chaque matin, on lui apportait la quantité de lait suffisante et, nuit et jour, mère attentive et devouée, elle demeurait au chevet de la chère creature.

Chaque après midi, dès que le soleil éclairait la terre de ses rayons, elle faisait atteler et s'en allait avec le bébé, enveloppé de riches dentelles, faire de longues promenades au grand air pendant la plus chaude partie de la journée, c'est-à-dire de midi à deux heures. Trois mois se passèrent ainsi.

Le marquis, remis de l'accident qui avait fait craindre pour sa vie, poursuivait avec une fièvreuse activité les démarches qui l'avaient obligé à entreprendre son voyage, afin d'être plus tôt de retour auprès de sa femme et surtout de l'enfant dont il n'avait pas ignoré la grave maladie.

Le terme que Mme d'Alvinet s'était assigné pour reprendre ses fonctions, était l'arrivée du marquis. Or, ce ne fut qu'après trois mois d'absence qu'il put enfin fixer la date de son retour.

—Réjouissez-vous, dit-elle un jour à la brave femme. Je vais bientôt enfin vous céder la place.

Celle-ci se réjouit, en effet, d'autant plus que sa curiosité était vivement excitée, il lui tardait de regarder son nourrisson qu'elle n'avait pas même entrevu depuis la fatale nuit où elle le laissa déjà rigide et violacé par les étreintes de la mort pour courir chez le docteur Melvan. La marquise, par un scrupule peut-être exagéré, n'avait pas permis qu'elle soulevât jamais le voile épais sous lequel elle dérobait à tous ses traits lorsqu'elle le sortait et à travers lequel la nourrice, plus d'une fois, essaya de le voir, mais en vain.

L'enfant avait six semaines quand il fut saisi par le mal implacable dont la seule intervention divine avait pu le sauver. Ces six semaines, jointes aux trois nouveaux mois écoulés, faisait déjà un enfant de près d'une demi-année, et l'on sait que de changements peuvent s'opérer dans ce laps de temps dans les traits des êtres de cet âge. Etant données surtout les diverses phases par lesquelles la maladie avait fait passer celui-ci, il y a tout lieu de croire que le marquis ne reconnaîtrait nullement en lui la créature informe dont il s'était séparé avec tant de regret.

—C'est impossible, se répétait elle avec une anxiété visible, c'est impossible, en trois mois un enfant n'est pas reconnaissable.

Il eut été facile à un observateur perspicace de deviner dans cette exclamation une mystérieuse terreur une secrète apprehension. Pourquoi Mme d'Alvinet se préoccupait-elle tant qu'on reconnût ou non le bébé? et ce souci n'avait-il pas quelque lien détourné avec la vigilance excessive qu'elle mettait à éloigner du berceau même ceux que leur état aurait dû en rapprocher.

Lorsque la dernière dépêche du marquis lui parvint et qu'il n'y eût plus quelques heures à attendre son retour, Mme d'Alvinet parut en proie à une extrême agitation que chacun remarqua, mais que l'on attribua à une émotion si légitime que personne n'eut l'idée de la commenter.

Le marquis n'avait pas encore trente ans. C'était un gentilhomme dans toute l'acceptation du mot. Au moral comme au physique, il justifiait sa qualité originelle; de taille moyenne, plutôt grand que petit, il possedait une rare distinction, non qu'il fût beau, mais il avait mieux que cet avantage superflu. Et si ses yeux bruns n'étaient pas aussi correctement taillés que ceux d'un dieu grec, et si son nez manquait ainsi que sa bouche, de la régularité exigée chez un Adonis, il y avait tant de franchise de son regard, et tant de bonté dans son sourire, qu'on ne s'apercevait pas qu'il fût laid; il plaisait tel qu'il était; et, si nul n'eût cru pouvoir établir entre lui et les Apollon de l'art une comparaison, nul, non plus, n'eut eu l'idée de le classer parmi les desbérités que la nature a privés du plus fragile de ses dons, la beauté. Enfin pour tout dire le marquis d'Alvinet était de ces hommes dont on ne remarque pas l'extérieur, mais dont les qualites morales se font apprécier.

Bien des changements s'étaient aussi opérés en lui depuis son départ. Son accident, une chute de cheval dont le contre-coup lui avait occasionné une fièvre celébrale, l'avait vieilli de dix ans. Ses cheveux noirs au depart, étaient maintenant parsemés de multiples fils d'argent. Cette transformation rendait sa physionnomie si différente que la marquise le regarda à deux fois en l'abordant,

Il sourit.

—Il a neigé, dit-il gaiement en portant la main à sa tête.

—Cela m'étonnerait moins, répondit-elle sur le même ton gai, si vous arriviez du nord. Mais l'Espagne, avec son brulant soleil, aurait dû fondre cette précoce neige, qui, d'ailleurs vous sied.

Elle ne parlait pas contre sa pensé; Jean d'Alvinet n'avait rien perdu au change; ses cheveux, à demi blancs, prêtait tant de douceur à ses yeux bruns qu'il était presque beau.

Après les premières expansions du retour, il voulut voir son fils, et se montra tellement empressé de se rendre près de lui qu'il ne prit pas le temps de retirer son manteau de voyage empoussièré par une station de plus de cinquante-huit heures dans les chemins de fer.

Mme d'Alvinet eut une hésitation, elle pâlit et dut prendre sur elle ne pouvant, sous aucun prétexte, refuser d'accéder à son vœu, elle le précéda et ouvrit devant lui la porte de sa chambre où elle avait séquestré l'enfant en quelque sorte, puis qu'elle ne permettait qu'à une femme nouvellement dans la maison, de venir faire cette pièce, et que nulle autre qu'elle et cette femme n'y pénétraient,

—Vous allez le trouver bien changé, lui dit-elle avec un sourire contraint; peut-être qu'il ne vous paraitra plus le même.

—En tous cas, soyez sûre, s'écria-t-il, que je ne le renierai pas,

Elle tressaillit.

Le marquis se dirigea vivement vers le berceau enrubanné et couvert de flots de dentelles où reposait l'enfant qui, justement venait de s'éveiller lorsqu'il l'approcha Ses joues colorées par le sommeil et ses grands yeux bleus pleins de sourire le rendait joli au possible.

Le père, heureux et ravi, se pencha sur lui, l'embrassa et, le saisissant entre ses bras, il l'apporta en face de la lumière.

A ce moment, Mme d'Alvinet était si chancelante, qu'elle dut s'appuyer au chambranle de la cheminée pour ne pas tomber.

—Qu'il est beau, mon enfant! s'exclama le marquis; qu'il est beau, mon fils!

Et de nouveau il l'embrassa avec transport.

Cette exclamation eut un effet soudain sur Julie, elle releva la tête qu'elle avait comme involontairement baissée, ses yeux reprirent une sérénité qu'ils n'avaient plus depuis longtemps et un long soupir de soulagement lui entr'ouvrit les lèvres.

—Oui, n'est-ce pas, dit-elle, qu'il est beau.

—Beau reprit le père, à rendre les anges jaloux.

Il voulut qu'elle lui racontât dans ses moindres détails, jour par jour et heure par heure, les phases de sa terrible maladie, ses progres, sa décroissance.

Elle ne lui révéla qu'à regret et comme cédant à la crainte qu'il n'apprit la vérite par d'autres, l'histoire de son vœu. Elle paraissait redouter d'éveiller ses défiances et de faire naître des soupçons dans sa pensée. Mais tout au bonheur de posséder son fils, de le presser dans ses bras, il ne vit rien d'anormal dans ce fait. Au contraire, il le trouva naturel, et la logique de son cœur de père n'alla pas au delà, bien que sa femme n'eût pas l'habitude de se livrer aux pratiques de piété et fut loin de se montrer bonne chrétienne. Seulement il est des heures où le cœur monte de lui-même à Dieu. Ce qui expliquait tout.

—Maintenant, fit-il en s'asseyant et en installant le bebé sur ses genoux, il faut appeler la nourrice, que vous avez si cruellement sevrée des premières caresses de son nourrisson. Je vous en prie, faites-la venir.

Cette prière qu'elle n'avait pas de raison pour éluder la rejeta dans son trouble; elle obeit cependant et sonna

Des pas se firent immédiatement entendre, elle ouvrit.

C'etait la nourrice.

—Allez-vous me le laisser voir, enfin; gronda-t-elle. Il y a assez longtemps que je soupire après ce moment.

A Suivre

FOULE DE PREUVES

Les pilules de longue vie du chimiste Bonard rendent au sang appauvri sa force et sa pureté. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

SUIVEZ L'EXEMPLE

Ne vous désolez pas, s'il vous arrive de contracter un rhume, le BAUME RHUMAL vous guérira. Seulement 25 cts la bouteille.